**chronique** Le **02/02/2013** Par Alain Korkos

## ÇA SENT MAUVAIS AU MUSÉE D'ORSAY !

**Dans certains musées on ne plaisante pas avec l'apparence. Vous respirez la pauvreté ? Allez hop ! dehors ! La culture c'est pas pour vous et puis de toute façon vous sentez mauvais, vous importunez les visiteurs, les vrais. Ça s'est passé samedi dernier 26 janvier 2013 au musée d'Orsay, Paris, France.**

La peinturlure de qualité, celle qu'on accroche aux cimaises des musées classés monuments historiques, c'est pas pour n'importe qui. Suffit pas de payer sa place plein pot pour y avoir accès, M'sieurs-dames, faut pas croire. La culture ça s'mérite, ça demande des générations et des générations d'entraînement, et surtout un style vestimentaire, une allure, une silhouette appropriés.

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

***Les amateurs de peinture*** **par Ernest Meissonier, 1860**
**Musée d'Orsay, Paris, France**
**Oeuvre non exposée**

C'est du moins ce qu'on pense dans certains hauts lieux de la culture parisienne et c'est ainsi qu'un article du Figaro.fr daté de ce mardi 29 janvier (mais oui, LeFigaro.fr) nous apprend qu'une famille défavorisée a été expulsée du musée d'Orsay samedi dernier. Motif invoqué ? Son odeur. Vous avez bien lu, oui. Son odeur.

Samedi dernier, en effet, un bénévole de l'association ATD Quart Monde décidait d'emmener un couple et son enfant visiter le musée d'Orsay. Ils déjeunèrent au restaurant du musée, puis s'en allèrent contempler les jolies statues et les belles peinturlures. «***C'est en sortant de la salle très prisée où sont exposées les peintures de Van Gogh***, rapporte LeFigaro.fr…

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

***La méridienne*** **par Vincent van Gogh,**
**entre 1889 et 1890**
**Musée d'Orsay, Paris, France**

***… qu'un gardien les apostrophe et leur demande de bien vouloir quitter le musée, parce que "des visiteurs se sont plaints de [leur] odeur"… Refus du bénévole, qui objecte que leur tenue est décente, qu'ils ne gênent personne, et que rien dans le règlement intérieur du musée ne semble pouvoir les y obliger.*** » Il entraîne cependant la petite famille vers la section Art nouveau, peu fréquentée quoique de toute beauté, et l'on voit par là que le jeune homme a du goût. Sauf que rebelote, quatre agents fondent sur les importuns, allez hop, par-ici-la-sortie-vous-vous-croyez-où-c'est-un-endroit-respectable-on-veut-pas-de-ça-ici.

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

***Une Mendiante* par Hugues Merle, 1861**
**Musée d'Orsay, Paris, France**
**Oeuvre non exposée**

Plus tard, la direction du musée se dira peinée tout en affirmant que les agents sont intervenus « ***pour éviter des paroles blessantes ou un risque d'altercation de la part des visiteurs*** ». Bien oui, c'est bien connu, les bourgeois du VIIe arrondissement et les touristes étrangers en visite à Orsay sont hyper-violents envers les va-nu-pieds en anorak affamés de culture, pensez donc, on en a lynchés pour moins que ça.

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

***Jeune homme en haillons assis par terre, mendiant, dans un ghetto polonais***
**Anonyme, vers 1919**
**Musée d'Orsay, Paris, France**
**Oeuvre non exposée**

L'histoire, qui sera aussitôt reprise dans LeParisien.fr, 20minutes, etc., ne s'arrête pas là. LeParisien.fr précisera le lendemain qu'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture, a demandé un rapport circonstancié au musée. Tout en disculpant par avance les vaillants gardiens de cette noble institution : « ***Je crois que c'est une affaire strictement personnelle, qui est regrettable, qui n'a concerné qu'un cas et je crois qu'en l'occurrence ce visiteur avait un certain nombre de problèmes.*** »

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

***Une famille malheureuse* par Octave Tassaert, 1849**
**Musée d'Orsay, Paris, France**
**Oeuvre non exposée**

« ***Je dirais même que je crois qu'ils ont fait leur travail en ce sens qu'ils ont préservé la possibilité aussi pour ces personnes de visiter le musée dans des conditions plus dignes que celles où ils se trouvaient à ce moment-là.*** » Bein oui. Rapport aux hordes sauvages de bourgeois du VIIe arrondissement assoiffés du sang des pauvres.

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

***Le Mendiant* par Jules Bastien-Lepage, XIXe**
**Musée d'Orsay, Paris, France**
**Oeuvre non exposée**

Bah ! de toute façon, ces gueux en visite à Orsay n'auraient de toute façon pas pu contempler les zeuvres ci-dessus si proches de leur quotidien : elles ne sont pas exposées, elles dorment dans les réserves. Quant aux autres, les Manet, les Monet, les Renoir, les Degas, les Cézanne et les Seurat, ont-ils seulement la capacité de les comprendre ? Ne sont-ils pas confrontés à des problèmes plus urgents ? Comme celui de se laver, par exemple !

Quoique. On peut se demander si ce couple et son enfant dégageaient véritablement une odeur incommodante, qui en tout état de cause n'aura gêné personne au restaurant du musée. N'était-ce pas seulement leur apparence qui dérangeait, qui offusquait ?

Et l'on peut penser à cette performance baptisée *Transit 6*, réalisée en 1999 par l'artiste camerounais Barthélémy Toguo :

***«Le 18 janvier 1999, à Cologne, je monte dans le TGV Thalys, en direction de Paris. Je suis habillé dans la tenue des éboueurs de la ville de Paris, une tenue flambant neuve. J'ai la place 84, voiture 27… Au milieu de***

***la rame, là où quatre personnes peuvent s'asseoir face à face. Les sièges 82, 83, 85 sont occupés, le mien est libre, je m'assois.***

***Dans les minutes qui suivent, mes voisins quittent leur place pour aller s'asseoir plus loin… Une heure après, à hauteur d'Aix-la-Chapelle, un contrôleur arrive et me dit : « Monsieur, vous n'avez pas le droit de voyager dans cette tenue. » Étonné, je lui demande pourquoi, je lui demande s'il y a une tenue appropriée pour prendre le Thalys… J'ai un billet en règle, je suis assis tranquillement, mais visiblement la tenue des éboueurs de la Ville de Paris est incompatible avec celle des hommes d'affaires du Thalys…***

***Après quelques minutes de discussion, il me dit que je mets les gens mal à l'aise et me demande de descendre à Aix-la-Chapelle. Les occupants des places 82, 83 et 85 s'étaient-ils plaints ? Se sont-ils levés à cause de ma tenue ? À cause de ma condition d'éboueur ? Je n'en sais rien… Toujours est-il que le contrôleur est là, devant moi, en train de perdre patience. Bien entendu, je refuse d'obtempérer. Excédé, il me déclare qu'à Bruxelles, le service de la sécurité et de la police vont s'occuper de moi.***

***Poursuivant sa logique d'intimidation, il prend son téléphone, s'éloigne pour que je ne puisse pas entendre la conversation… Je ne parviens à savoir s'il téléphone à Bruxelles, mais je l'entends dire que je refuse de descendre… Évidemment, en gare de Bruxelles, personne n'est monté et je n'ai plus revu ce contrôleur. J'ai donc fini ce voyage, seul, sans être importuné, dans une voiture 27 quasiment vide.*** »

**Barthélémy Toguo**
**en costume d'éboueur, 1999**

Barthélémy Toguo réalisa plusieurs autres performances du même genre. Voici *Transit 1*, qui date de 1996 :

« ***À une époque où je transitais souvent par l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, la police me fouillait systématiquement. Apparemment, les policiers prenaient un malin plaisir à fouiller mes valises. Cela m'a donné l'idée de leur offrir une nouvelle occasion d'exercer leur talent.***

***J'étais allé passer quelques jours au Cameroun. Juste avant de rentrer en France, j'ai sculpté trois valises en bois massif que j'ai emportées comme bagages. À mon arrivée à Roissy, sous le regard étonné des voyageurs et surtout des enfants, je mets les valises sur mon chariot. L'étonnement et l'excitation des enfants ont fini par créer un attroupement, ce qui a alerté les services de sécurité. Arrive donc le service d'ordre qui m'emmène directement au service de la police, lui-même prenant le relais pour me conduire au service des douanes.***

***Là, la police se met littéralement à ausculter mes bagages et à vouloir les ouvrir. Pour ces trois valises en bois, ils ont déployé un arsenal impressionnant: rayons X, torches lumineuses, laser et affichage des trois objets suspects sur écran d'ordinateurs. La vérification dura deux heures.*** »

**Valises en bois massif par Barthélémy Toguo, 1996**

On pourrait paraphraser Barthélémy Toguo en conviant une famille de Roms (dont j'ai déjà parlé par ici) à visiter le

musée d'Orsay. Sûr qu'ils apprécieraient les roulottes de Van Gogh !

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

***Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles*** **par Vincent Van Gogh, 1888**
**Musée d'Orsay, Paris, France**

Et peut-être aussi *la Charmeuse de serpents* de Rousseau, tableau censé évoquer l'Inde mystérieuse, allez savoir ! Ces gens-là sont capables de tout et puis tant qu'il y a de la musique ils sont contents car eux aussi ont le rythme dans la peau qu'ils ont sombre il n'y a pas de hasard l'Inde l'Afrique tout ça c'est du pareil au même hein !

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

***La Charmeuse de serpents*** **par Henri Rousseau, 1907**

Au bout de combien de temps se feraient-ils expulser du musée avec l'assentiment *a posteriori* d'Aurélie Filippetti ? Parviendraient-ils seulement à patienter plus de cinq minutes dans la file d'attente menant aux caisses avant que d'en être écartés avec plus ou moins de ménagements ? Car ces gens-là ont les doigts agiles, savez-vous. Tous, oui. Les enfants aussi ? Les enfants aussi.

> Cliquez sur l'image pour un gros plan <

***Bohémiens en marche*** **par Alfred Dehodencq, 1860**
**Musée d'Orsay, Paris, France**
**Oeuvre non exposée**

*Remerciements à Daniel Clauzier, guide-conférencier au musée Sainte-Croix de Poitiers.*

***Mise à jour, 11h50***

*Dans un article du Monde.fr paru le 31 janvier et intitulé* Exclusion d'une famille du Musée d'Orsay : le ministère de la culture embarrassé *on peut lire ceci : « Dans l'entourage de la ministre de la culture, qui se fonde sur le rapport du Musée d'Orsay, on indique que l'enfant du couple aurait déféqué dans son pantalon. »*

*Tout le paragraphe est rédigé au conditionnel présent. Et plus loin :*

*« ATD-Quart Monde réfute totalement cette version. Selon Typhaine Cornacchiari, sa responsable de la communication, le bénévole accompagnateur n'a pas remarqué d'odeur particulière. »*

***Mes Vite dits de la semaine écoulée :***

*Un baiser gay-solidaire, et tricolore*
*Lincoln, Spielberg, Calhoun et Obama*
*Beatrix abdique : une évaporation à la Vuillard*

Mots-clés : Alfred Dehodencq, Aurélie Filippetti, Barthélémy Toguo, Ernest Meissonier, Henri Rousseau, Hugues Merle, les bourgeois du VIIe arrondissement sont hyper-violents envers les va-nu-pieds en anorak affamés de culture, Octave Tassaert, Vincent Van Gogh